



Dans le centre de Bordeaux, la résistance s'organise contre le projet de BHNS reliant Saint-Aubin-de-Médoc à la gare Saint-Jean.

Pour ceux et celles qui n'auraient pas suivi, c'est un projet de ligne de bus dit à « haut niveau de service » passant par Saint-Aubin-de-Médoc, Saint-Médard-en-Jalles, Le Haillan, Mérignac et Bordeaux.

La différence entre un BHNS et un bus « normal » c'est d'abord la taille. Le BHNS mesure 24m de long pour environ 2m50 de large, ce qui lui vaut le surnom de « trambus » et lui permet de transporter quelque 150 passagers. Ensuite il roule pour partie ou intégralement en « site propre », c'est-à-dire sur des voies qui lui sont réservées. Enfin il a une fréquence plus élevée qu'un bus classique avec un passage toutes les 5 minutes en période d'affluence.

Ces spécificités lui permettraient de relier Saint-Aubin-de-Médoc et la gare Saint-Jean en une heure. Le BHNS est censé désengorger ce grand axe par lequel de nombreux habitants de la métropole rejoignent le centre-ville. Toutefois le projet ne séduit pas tous les riverains des quartiers concernés par cette nouvelle ligne.

Saint-Seurin vent debout

Le collectif Bordeaux à Cœur, constitué par des habitants de Saint-Seurin est particulièrement remonté. Il estime que le tracé de la ligne les impacte directement et doublement. Le BHNS emprunte les mêmes voies aller-retour sur les 20 km du trajet, sauf sur une petite portion dans les quartiers de Saint-Seurin et Caudéran. Cela implique que deux axes de ces quartiers seront touchés.

Christophe Bugeaud, président de l'association Bordeaux à Cœur dénonce un projet « coûteux » (120 millions d'euros) et « surdimensionné » qui aurait de graves conséquences pour les riverains. D'après les membres de cette association la rue de la Croix-Blanche ne sera plus accessible en voiture, la rue Capdeville où les BHNS doivent se croiser ne serait pas assez large, enfin ils craignent des embouteillages sur le tracé retour lors duquel le BHNS circulera avec les voitures.

Pour Françoise Lacoste-Basteau, membre active de l'association, leurs demandes n'ont jamais été entendues par Bordeaux Métropole et le projet est resté inchangé depuis près d'un an. Elle estime que d'autres initiatives auraient pu être prises comme « renforcer la ligne de bus 3+ » que le BHNS viendra remplacer. Elle rappelle qu'« il ne roulera pas plus vite qu'un bus normal avec ses 20km/h de vitesse moyenne ». L'association recommande d'attendre la fin des travaux de la ligne D dont « le tracé sera proche du BHNS ». Finalement elle ne s'oppose pas au projet en tant que tel, mais elle le juge inadapté au quartier Saint-Seurin. Bordeaux à Cœur fait signer une pétition en ligne sur www.change.org . •

Enquête publique en avril

L'enquête sur l'utilité du projet doit commencer début avril et durera un mois. Ce n'est qu'après avoir passé favorablement ce test que les travaux pourront débuter. Bordeaux Métropole rappelle que l'enquête est réalisée par un commissaire indépendant nommé par le préfet. Lors de cette concertation publique, tout le monde pourra déposer un avis sur le projet et toutes les requêtes seront examinées par cette autorité indépendante. Si l'avis est favorable la Métropole espère démarrer les travaux cet été et inaugurer la ligne dès 2019. Infos sur participation.bordeaux-metropole.fr

Clothilde Bru

Photo : Les membres de l'association Bordeaux à Cœur, habitants du quartier Saint-Seurin © PHILIPPE TARIS / SUD OUEST